

232-1-M-22R

Bureau principal, 166 rue Commerce
bas de la rue Nazareth
Phone Main 1029.

LES ATHLETES CANADIENS FRANCAIS ONT REMPORTE NEUF PRIX

DANS LE PREMIER TOURNOI ATHLETIQUE DE L'ASSOCIATION DES USINES ANGLO-AMERICAINES.

Lady Shaughnessy a présidé les prix aux vainqueurs.

Le premier tournoi athlétique de l'Association Athlétique des Usines Anglo-Américaines a été disputé samedi après-midi au nouveau terrain de la rue Davidson. Une très grande foule assistait à ce premier concours. On remarquait parmi l'assistance les représentants les mieux connus du sport canadien.

Lady Shaughnessy présenta les prix aux vainqueurs après les concours. Les athlètes du National se sont distingués tout spécialement en remportant neuf prix. Fabre fut la sensation de l'après-midi en se classant premier dans les 5 milles. Henri Hébert, Auguste Hébert, Maurault et Evariste Pelletier, et ne l'oublions pas — le capitaine Lawton se firent remarquer pour leurs belles performances.

Le prix d'équipe des 5 milles n'a pas été décerné après l'épreuve. Les juges décidèrent à une assemblée spéciale quelle équipe la recevra. Voici les résultats des différents événements disputés :

Course de 880 verges — Employés âgés de moins de 16 ans. 1. E. Lawrence; 2. E. H. Giesh; 3. W. Schaffer. Temps: 2:34 2-5.

Course de 100 verges — ouverte aux apprentis. 1. W. McNamara; 2. F. Harvey; 3. W. McNeil. Temps: 12.2.

Course de 100 verges — ouverte aux membres. 1. A. Anderson; 2. C. Riley; 3. G. Fox. Temps: 11.4.

Course de 100 verges — ouverte. 1. F. Lukeman; 2. G. MacGregor; 3. C. Pelletier. Temps: 10.02.

Un saut, un pas, un saut. 1. H. Evans, 39 pieds, 6 pouces; 2. Geo. Fox.

1 mille ouvert. 1. W. Kerr; 2. H. Maureault; 3. McCuaig. Temps: 4.50 1-5.

Course de 220 verges ouverte aux apprentis. 1. W. McNamara; 2. W. McNeil; 3. W. Lawrence. Temps: 28 2-5.

Course de 880 verges ouverte. 1. H. Hébert; 2. S. Mansfield; 3. H. W. Mackenzie. Temps: 2:10 2-5.

Saut en longueur avec élan — ouverte. Entrées: C. R. Macgregor, M.A.A.A., J. H. Platt, M.A.A.A., W. Halpenny, M.A.A.A., J. H. Emmerson, M.A.A.A., H. R. Evans, C.P.R., Frank Lukeman, O.A.A.C., A. Hébert, N.A.A.A., A. Maranda, N.A.A.A., R. Laforce, N.A.A.A., Geo. Jackson, C.P.R., W. S. Parke, Y.M.C.A., J. A. Holmes, Y.M.C.A., et G. Pelletier, N.A.A.A.

1. W. Halpenny; 2. F. L. Lukeman; 3. G. Pelletier. Distance: 21 pieds, 4 1-2 pouces.

Saut en hauteur avec élan ouvert. 1. F. W. Evans (5 pieds 6 pouces); 2. W. Halpenny; 3. W. S. Parke.

Course de 5 milles ouverte seniors. 1. A. Fabre; 2. R. Bell; 3. A. T. Moore. Temps: 26:22 2-5.

Lancement du poids de 16 livres — Entrées: G. R. Macgregor, M.A.A.A., E. Richard, unattached; H. R. Evans, C.P.R.; J. Lauzon, N.A.A.A., A. Maranda, N.A.A.A.; et L. Morel, M.A.A.A.

1. L. Morel, 33 pieds, 10 pouces; 2. G. R. Macgregor; 3. J. Lauzon.

Course de 220 verges ouverte. 1. Frank Lukeman; 2. J. L. Poat; 3. J. Macgregor. Temps: 24 sec.

Joute de football association Rosemont 1: C.P.R. 0.

Course de 400 verges: 1. H. Hébert; 2. A. Hébert; 3. J. Platt.

A LA REUNION DE LEXINGTON

PLUSIEURS EPREUVES N'ONT PU ETRE TERMINEES, SAME-DI, A CAUSE DE LA PLUIE.

Voici les résultats des épreuves:

Kentucky Futurity, division des amateurs, \$2,000, non terminée.

Tinkling Dan, par Dan Patch (Murphy) 4 1 1

Leftwich, par Moko, (J. Healy) 1 4 3

Baroness Evelyn (A. F. McDonald) 2 2 2

Mary Chantrell, (W. Curry) 3 3 4

Joe H., (McAllister) dist.

Temps: 2:14 1-4; 2:16 6-2; 2:15 1-4

Classe: 2:19, trotteurs, \$1,000 non terminée.

Betsy G., par Wiggins, (Cox) 2 1 1

Morning Light, par Harris (Starlight) (Jones) 1 2 2

Karnation (Nuckoles) 3 3 3

Bodyguard (Walker) 7 9 3

Catherine R. (Davis) 9 5 4

Captain Hunt (McMahon) 12 4 7

Dollie S. 4 10 10

Henry Winter (A. McDonald) 5 6 5

Elizabeth Ray (Gahagan) 8 7 6

May Grave (Blickenstaff) 11 11 8

Victor Allerton, (Sardin) 10 12 11

Mataga (Murphy) 6 8 ret.

Marie T., (Lawrence) dist.

Temps: 2:15 1-2; 2:15 1-2; 2:16.

WOOD GAGNE LA DEUXIEME

Amherst, N. E., 9 — Abbé Wood, de Montréal, a défait Fred Cameron, hier, dans une course de 10 milles. Il remporta la victoire par 25 verges en 54 mins. 24 secondes.

UN CANADIEN-FRANCAIS CHAMPION

LEJEUNE, DU CLUB EVANSVILLE, A BATTU LE RECORD MONDIAL DE LANCEMENT DU BASEBALL.

Cincinnati, Ohio, 9. — Le record mondial établi il y a 36 ans pour le lancement d'un baseball a été brisé hier dans le tournoi organisé par les clubs Pittsburg et Cincinnati. S. Lejeune, un Canadien-français du club Evansville, de la ligue Central, a lancé la balle à 426 pieds, 6 1-4 pouces, soit 25 pieds 10 3-4 pouces plus que le record établi par Tom Hatfield.

Voici les résultats des autres épreuves:

Courant au 1er but sur un "pout": J. Lobert et W. Miller, des Cincinnati, égaux en 3-5 secondes.

Fungo hitting: Rowan des Cincinnati, a frappé à 398 pieds 6 1-2 pouces.

Course autour des buts: Lobert, des Cincinnati, en 14 secondes.

Lancé précis par un catcher: McLean, des Cincinnati, a frappé deux fois le but sur trois balles lancées.

Concours de précision entre pitchers: Harry Gaspar, des Cincinnati, a compté 8 "strikes" sur onze balles lancées.

Lancement précis par un joueur de champ: Parkert, des Cincinnati, a triomphé de ses concurrents.

Course de 100 verges: 1. Lobert, Cincinnati; 2. Campbell, Pittsburg; 3. W. Miller, Cincinnati.

LES EATONS JOUERONT A QUEBEC

L'HONORABLE SIR LOMER GOUIN METTRA LA BALLE AU JEU DANS LEUR JOUÉE AVEC LE NATIONAL.

Québec, 9. — Comme nous le laissons prévoir, depuis plusieurs jours, c'est en présence des amateurs de Québec que sera disputée la partie décisive pour le championnat intermédiaire du Canada.

Le club National, de cette ville, invite l'hon. Sir Lomer Gouin à mettre la balle en jeu, car l'événement sera d'une très rare importance. L'équipe Eaton, de Toronto, champion intermédiaire d'Ontario, sera en lice avec celle des combattants locaux.

La joute qui vient d'être organisée fera époque dans l'histoire du sport national canadien. C'est la première fois depuis 1894, que les clubs respectivement champions des provinces d'Ontario et Québec se contesteront les honneurs suprêmes de la catégorie intermédiaire en ce pays. On peut s'attendre à une lutte splendide. L'équipe Eaton a un bon record, comme son triomphe dans l'Ontario l'indique.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

Cette joute est définitivement fixée au 15 du courant. Les arrangements les plus urgents sont terminés. Il ne reste qu'à choisir les officiers de la partie.

Le club Eaton doit arriver à Québec vendredi soir prochain et descendre à l'hôtel Victoria. Il viendra si tôt en cette ville, pour se reposer des fatigues du voyage avant de contester la palme au National.

Le coût de l'organisation de cette passionnante joute sera d'au moins \$400. Mais nous croyons que les amateurs de Québec sont assez sportifs pour faciliter une telle dépense à l'équipe locale. Il y a de très beaux lauriers à conquérir.

L'EQUIPE DE CHAUCER ELLIOTT

A DEBUTE D'UNE FACON MAGISTRALE EN TRIOMPHANT DES ARGOS, DE TORONTO.

La saison de football du club Montréal a été inaugurée par une brillante victoire.

Les Argos qui, il y a une semaine battaient les redoutables Tigers se montrèrent d'une faiblesse extraordinaire dans la première mi-temps et furent déclassés par un score de 25 à 10.

L'équipe de Montréal ne joua pas avec autant d'entrain dans la dernière demi-heure. Ses arrières qui avaient brillé d'un éclat incomparable dans la première moitié de la joute ralentirent d'allure et leur "punting" ne fut pas aussi efficace.

Williams leur joueur le plus brillant après Tommy Stinson se fit blesser à la jambe, et malgré sa belle tenue après cet accident, il parut craindre de trop se risquer contre les élans des avants torontois qui couvraient les "hicks" et les dribblings avec vitesse et hardiesse.

La défaite s'annonçait très sombre pour les Argos, à la fin de la première mi-temps. Les hommes de Chaucer Elliott menèrent la partie à très grande allure et comptèrent quatre essais qui les mirent de l'avant par un score de 23 à 0.

Les visiteurs se montrèrent plus dangereux dans la dernière mi-temps malgré l'absence de Kent, leur meilleur joueur de mêlées. Ils réussirent à compter 10 points et étaient sur la ligne de leurs adversaires lorsque l'arbitre Shearer siffla la fin de la joute.

L'assistance était très nombreuse et la victoire de Montréal fut très populaire. George Kelly jouait sur l'équipe des vainqueurs et fit souvent des "trouées" dans la ligne des Argos.

Phophy, Teddy Savage, Tommy Stinson, Williams, et Cameron furent les joueurs les plus brillants des Montréal. Leback, Moore, Disette, Russell et Giant se révélèrent bons punters et combattirent comme des lions pour endiguer la défaite qui menaçait leur club.

Voici quel était l'alignement des équipes: —

Montréal. Position. Argonauts.

Stinson Arrières Moore

Williams Demis Leback

Phophy Droite Binkley

Baillie Gauche Murphy

Cranshaw Quarts Disette

Kalls Mêlées Sinclair

McAllen Mêlées Wigle

Ryan Mêlées Kent

Kelly Ailiers Russell

Egan Ailiers H. Brown

Jim Baillie Ailiers Grant

McMurry Ailiers Brancroft

Ted Savage Ailiers Meeghan

Cameron Ailiers Murray

Arbitre: M. Shearer, juge du jeu, Jimmie Craig.

Sherbrooke, Oct. 8, 1910

M. le rédacteur sportif,

Le "Canada", Montréal.

Cher Monsieur,

Je compte sur votre amabilité pour insérer dans vos colonnes sportives, ces quelques lignes.

Ayant toujours été un amateur très dévoué surtout à la lutte, permettez-moi de donner mon idée, sur ce match depuis si longtemps désiré, Tremblay vs Laponthe.

Où, il faut l'avouer par le passé de notre champion actuel, Eug. Tremblay, qui a fallu beaucoup de travail, de force et de truce pour en arriver à ce championnat qui est la conversation de tous nos amateurs de sport, aujourd'hui.

Après avoir déclassé tout aspirant au championnat on voudrait aujourd'hui mettre de côté le truc de nos champions luttant.

Pourquoi notre ami Laponthe veut-il que le fameux "toe-hold" soit mis de côté. Si toutefois Tremblay acceptait cette lutte sans ce truc ce ne le premier à mettre opposition à ce serait pas une victoire complète pour Laponthe. Laissez la lutte suivre son cours. Si le me rappelle bien il est truce. Il approuve très fortement notre courageux champion à ne pas accepter les conditions de cet orgueil-leux aspirant de côté.

Nous savons tous que la lutte est un jeu brutal, il nous faut la force, le "truc" et aussi le courage.

Eh! bien, notre ami Laponthe, faite donc comme vos prédécesseurs; allez avec un courage presque surnaturel, décrochez ce titre de champion à notre courageux Eugène, sans y mettre aucune condition; laissez ce toehold, peut-être plus tard si vous devez champion, ce titre auquel vous aspirez depuis longtemps, vous serez vaincu de vous servir de ce fameux truc qui n'appartient qu'à nos hommes d'expérience dans la lutte.

Vous remerciant par votre hospitalité.

Que notre champion Eugène reçoive une poignée de main d'un de ses partisans tout dévoué.

Je demeure votre tout dévoué,

UN SHERBROOKEOIS.

LA REVISION EST FAITE

Les membres du sous-comité chargé de réviser les règlements de la N.L.U. ont bien employé les deux séances de leur réunion de samedi dernier. Tous les articles de la constitution et les règles du jeu ont été retouchés pour être soumis à la prochaine assemblée annuelle. Les législateurs ont assisté dans l'après-midi à la joute Argonauts-Montréal. Contrairement aux dires du "Standard", M. St-Pierre faisait partie du groupe des "quatre", comme tous ont pu le constater.

UN ECRASEMENT POUR LES COLLEGIENS

LES PRESBYTERIENS, DE KINGSTON, ONT DEFAIT LES EQUIPES DU REV. PERE FALLON PAR UN SCORE DE 12 A 1.

Ottawa, 9. — Le club Queens que l'on craignait de voir disparaître des rangs de l'intercollégiale ont affirmé leur présence en venant battre nos Collégiens par un score de 12 à 1.

Les Presbytériens se tiennent continuellement à l'avantage.

Les Collégiens enregistrèrent leur unique point sur un "rouge" obtenu par un "punt" de Mulligan. Voici quelle était la composition des équipes:

Collège. Position. Queen's

Mulligan Arrières Madden

Musante Demis Leckie

Contway Demis Moran

Smith Demis Elliott

Quilty Quarts Reid

Harrington Mêlées Kinsella

Ohaloran Mêlées Young

Loftus Ailiers Dowling

Kennedy Ailiers McLaren

Whibbs Ailiers M. Smith

Gilligan Ailiers Sliter

Leacy Ailiers Smith

Sullivan Ailiers Erskine

Arbitre: Dr Patterson, Kingston.

Juge du jeu, Marty Walsh.

LES TIGERS L'ONT EMPORTE

SUR LES "TERRIBLES" DE KING CLANCY, SAMEDI DERNIER, A HAMILTON.

Hamilton, 9. — Quatre mille amateurs de rugby ont vu les Tigers faire baisser pavillon aux "Terribles" de King Clancy samedi après-midi. Ce fut une victoire chaudement contestée.

Les visiteurs tirent bon jusqu'au dernier quart alors que les Tigers comptèrent 5 points sur une balle manquée par Gerard qui s'empêcha de convertir en essai. La joute fut assez rude par moments. Martin Kilt fut expulsé à quatre reprises différentes pour avoir "chargé" trop rudement dans l'anatomie de leurs adversaires. Voici quelle était la composition des équipes:

Hamilton. Positions. Ottawa.

Geo. Smith Arrières Johnston

Moore Arrières Johnston

Smith Demis Kennedy

Burton Demis Gerdard

Awrey Quarts O'Neill

Scott Mêlées McQuig

Pfeiffer Mêlées Kilmarin

Craig Mêlées Ferguson

Brammer Ailiers Church

Barron Ailiers Phillips

Isbister Ailiers Disney

Potticary Ailiers Vaughan

Thompson Ailiers Kilt

Glassford Ailiers Christie

Arbitre, McMaster; juge du jeu, B. Burland.

AUX COURSES DE LOUISVILLE

Louisville, Ky., 9. — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier en cette ville:

1ère course, chevaux de 2 ans, à réclamer, six furlongs. — 0 The Hague (Kennedy); 2 Forehead (Martin); 3 Louis Katz (Grand). Temps, 1:14 1-5.

2ème course, six furlongs. — 1 Merrick (Thomas); 2 Duquesne (Koerner); 3 Ben Double (Brannon). Temps 1:13 4-5.

3ème course, chevaux de 3 ans et plus, six furlongs. — 1 Almulier (Kennedy); 2 Harrigan (Howard); 3 Dr Holzhberg (Ganz). Temps, 1:13 2-5.

4ème course, The Frank Fehr handicap, 1 mille 20 verges. — 1 Countless (Koerner); 2 Emperor William (Hirwarren); 3 Milton B. (Austin). Temps, 1:41 3-5.

5ème course, x réclamer, six furlongs. — 1 Heine; 2 Turncoat; 3 Sporting Life. Temps, 1:14 4-5.

Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi après-midi:

1ère course, chevaux de 2 ans, 1-2 furlongs. — Exemplar, 102; Estia Perry, 112; Romple, 112; Easy Miss, 112; Rodman, 112; Sellwood, 112; Artemisia, 112; Oakley, 112; Mazie, 112; Bright Maiden, 112; Niehaber, 115; Siqueid, 115.

2ème course, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs. — Falcada, 99; Dainty Dame, 104; Night Mist, 104; Nunda, 104; Miami, 104; Asprin, 104; Westbury, 104; Gypsy King, 104; Sinfin, 104; Woodsland, 107; Waponeca, 107; Dominus Arvi, 107; Cowen, 107; Billy Bodemer, 109.

3ème course, à réclamer, chevaux de 3 ans, 1 mille. — May Bride, 94; Sigo, 94; Col. Ashmede, 97; Acolin, 99; Starport, 100; Zebra, 99; Anna, 102; Elizabethan, 102; Gallio, 105; Southern Gold, 105; Indian Maid, 105; Lotta Creed, 108; Topland, 111; Tom Higbee, 115.

4ème course, handicap, chevaux de 3 ans et plus, six furlongs. — Carlton G., 100; Jack Parker, 103; T. M. Green, 110; Trance, 110; Nimbus, 116; Glorio, 116.

5ème course, chevaux de 2 ans, six furlongs. — Agility, 100; Dairy Dairy, 100; County Tax, 100; Plains Industry, 100; Explicite, 1

LA ROUTE DU ST-LAURENT

La supériorité de notre magnifique route fluviale

LE ST-LAURENT AMÈNE LE DÉVELOPPEMENT NON SEULEMENT DES PORTS RIVERAINS, MAIS DU PAYS TOUT ENTIER.

L'OEUVRE DE L'HON. L. P. BRODEUR

Magnifique discours de M. O. Perreault, président de la Chambre de Commerce de Montréal.

Québec, 9. — La haute supériorité de la voie fluviale canadienne, la sécurité indiscutable qu'elle assure aux navires de toutes sortes qui la parcourent, apportant dans leurs flancs la prospérité de notre jeune pays, ont été démontrées, vendredi, et non équivoquement, quand une vingtaine de personnalités éminentes dans le monde commercial canadien, les têtes dirigeantes de la navigation, ont accompagné l'hon. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, dans l'inspection annuelle qu'il a faite du chenal du fleuve. Les compagnies de navigation, les Chambres de Commerce et les Commissions des havres de Montréal et de Québec étaient représentées de même que le peuple, dans la personne de quelques députés, qui ont suivi avec un intérêt évident la visite qui a été faite des travaux en cours d'exécution sur le fleuve, et qui ont vu par eux-mêmes tout ce qui a été fait pour assurer aux navires qui voguent dans nos eaux canadiennes, une sécurité qui ne surpasse pas celle des rivières et fleuves de l'Amérique tout entière, de l'Europe, même.

On voyait, sur le navire "Lady Grey", aux côtés de l'hon. Brodeur, de son sous-ministre, M. Johnston et de son secrétaire particulier, M. Georges Morisset, M. Jos. Thom, de la ligne White Star; M. J. R. Brinrig, de la ligne Manchester; M. A. McKenzie, de la Dominion Coal; M. R. Reford, de la ligne Thompson-Donaldson; M. D. V. Campbell, de la ligne Elder-Desmarter; M. Wright, représentant la Chambre de Commerce; M. A. F. Revel, président de la Chambre de Commerce française; M. O. S. Perreault, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal; M. Duff, de la ligne C.P.R.; M. Thos. Robb, secrétaire de la Shipping Federation; M. W. A. Wainwright, de la ligne Allan; M. F. W. Cowie, ingénieur de la Commission du Havre; MM. Georges Parent, Ernest Roy et Joseph P. Turcotte, députés fédéraux; M. Drouin, maire de Québec; M. G. A. Vandy, président de la Chambre de Commerce; M. Georges Tanguay, et M. McKen Macpherson, membres de la Commission du Havre; M. Raymond Lamontagne, président de la corporation des Pêches; M. Guy Tombs, de la ligne de steamers Canadian Northern; M. Théophile Bédard, agent du ministère de la Marine à Québec; M. H. S. McGreevy.

Une grande partie des voyageurs étaient venus de Montréal à bord du "Lady Grey", et avaient fait l'inspection du chenal entre Montréal et Québec, et, partis de ce dernier endroit, les excursionnistes se rendirent dans le bas du fleuve, jusqu'aux bords de Saint-Thomas, où ils virent le dragage No 8, travaillant à l'élargissement et au creusement du chenal à cet endroit.

Après un dîner qui fut hautement honneur au maître d'hôtel M. Joseph Joly, s'ouvrit une série de discours, ou plutôt de causeries, au cours desquels furent donnés des renseignements aussi intéressants qu'encourageants sur l'état excellent et sûr de la grande voie fluviale du Canada qui, depuis quelques années, a été améliorée au point qu'elle est supérieure à toutes les voies navigables d'Amérique, voire même d'Europe.

UNE CONFÉRENCE ANNUELLE
L'hon. L. P. Brodeur commença par proposer la santé du Roi, puis il entreprit son discours sur les travaux accomplis sur le fleuve et de ceux que le département de la Marine est en mesure de faire. Il remercia ces hommes d'affaires éminents d'avoir répondu à son invitation et exprima son regret de ce que le vaisseau était trop étroit pour permettre à un plus grand nombre d'assistants à cette inspection annuelle du chenal qui permet de constater, d'année en année, les progrès accomplis dans les travaux.

"Nous nous rencontrons, dit-il, avec les représentants des Chambres de Commerce, des intérêts maritimes, des représentants du peuple, et nous profitons de l'occasion pour échanger nos vues. Et de cet échange d'idées naissent l'harmonie, dans les meilleurs intérêts du pays, pour l'amélioration de notre grande voie navigable. Cette conférence de l'an dernier a déjà produit des effets appréciables. L'année dernière, j'avais demandé aux représentants des compagnies maritimes de faire disparaître les taxes de port (portage charges) qui existaient à Québec et Montréal. Ces derniers m'ont dit qu'ils n'étaient pas responsables de cet état de choses, mais toujours est-il que ces taxes ont disparu, et j'en suis très heureux.

Puis l'hon. ministre parla des travaux d'amélioration en cours d'exécution sur le fleuve. "Tous, au Canada, non seulement les populations riveraines se réjouissent des améliorations faites sur le fleuve, car tous comprennent que le progrès du pays entier dépend de la sécurité du fleuve. Je ne veux pas vanter les travaux que notre département a exécutés, mais je dirai qu'il n'y a pas au monde une seule rivière qui soit mieux outillée que le fleuve St-Laurent. Nulle part

nous ne voyons de phares supérieurs aux nôtres, de sifflets de brume.

CHENAL DE 25 PIEDS

Nous travaillons au redressement et à l'élargissement du chenal, et nous ne nous en arrêtons que quand nous aurons un chenal uniforme de 35 pieds de profondeur. Il n'y a pas encore bien longtemps, il y avait, en bas de Québec, des endroits où le chenal n'avait que 22 pieds de profondeur, aujourd'hui, nous avons en face de l'île aux Grues, où en 1908 le chenal n'avait que 23 pieds de profondeur, un chenal large de 1,000 pieds et profond de 30 pieds, à la plus basse marée. (Appl.)

Et ce n'est pas tout. Il fallait creuser le chenal à St-Thomas, mais à cet endroit, le travail devait être plus pénible, le fond à cet endroit est composé de roc solide. Nous avons construit, nous-mêmes, à Sorel, avec des ouvriers canadiens, un dragage solide qui travaille rapidement, et qui est si solide qu'il ne suspend pas son travail à cause d'accidents à ses machines. Nous avons un chenal large de 500 pieds et profond de 30 mètres à la plus basse marée.

Nous avons donc, aujourd'hui, depuis Québec, jusqu'à la mer, un chenal dont la profondeur n'est nulle part inférieure à 30 pieds. Mais il ne nous faut pas nous arrêter là. Le monde progresse à grands pas, notre pays en fait autant, et nous ne pouvons suivre la marche générale. Nous aurons bientôt au Canada des navires énormes, il faut préparer notre voie fluviale à les recevoir, et sans danger. Pour cela, nous voulons un chenal de 35 pieds." (Appl.)

NOTRE VOIE EST SÛRE

Et maintenant, parlons de taxes d'assurance. Ces taxes, au Canada, tant sur la côte canadienne que sur le fleuve, sont beaucoup plus élevées qu'aux États-Unis, et il n'y a, pour cela, aucune raison. Il y a quelques années, il est vrai, nous avons eu des accidents, mais nous nous sommes améliorés, il y a des lumières, des signaux d'alarme pour la brume, en grand nombre, et même nous avons augmenté la sécurité en installant une chaîne de stations de télégraphie sans fil. Le St-Laurent est aussi sûr que n'importe quelle route navigable en Amérique, et nous allons faire une campagne en vue de faire diminuer les taxes d'assurance. Ils ont été diminués déjà, il est vrai, mais ils ne l'ont pas été suffisamment pour nous rendre justice.

PAS DE BARRAGES.

"On a parlé de faire des barrages sur le fleuve. J'ai toujours maintenu qu'il ne devrait être fait sur le fleuve aucun barrage qui pût gêner en quelque manière la navigation. J'ai une grande considération pour le développement de la force motrice, mais au-dessus de cela, je place la navigation, (appl.) et malgré qu'on dise que le barrage ne nuirait aucunement à la navigation, comme je n'en ai aucune preuve, je préfère ne pas risquer. Nous avons assez de rivières au Canada où nous pouvons puiser la force motrice sans avoir à barrer les voies navigables qui nous apportent le progrès.

CALES-SECHES

"Il fut un temps où il ne se trouvait personne pour construire des cales-sèches sur le fleuve, mais aujourd'hui, deux compagnies sont prêtes à commencer leurs opérations, à Lévis et Montréal, à ce qu'on me dit. Je suis certain que la construction de ces cales-sèches amènera une réduction considérable dans les taxes d'assurance.

Le discours de l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries, fut fréquemment coupé par les applaudissements, puis M. James Thom, représentant la Shipping Federation de Montréal, prit la parole. Il fait l'éloge de l'œuvre de l'hon. Brodeur, fait voir que le fleuve St-Laurent est supérieur à toutes les rivières et fleuves d'Amérique et d'Europe et remercie M. Brodeur de l'intérêt qu'il porte à l'amélioration du fleuve.

"Chaque fois que nous avons demandé un phare ou une bouée, nous l'avons obtenue, et souvent pour faciliter davantage la navigation, le ministre a donné deux fois plus que nous demandions.

L'AVENIR DE QUÉBEC

M. Macpherson, représentant de la Shipping Federation à Québec parla ensuite.

"Nous attendons, dit-il, de grands navires sur notre fleuve, et le département de la Marine se prépare à les recevoir en creusant davantage le lit du fleuve.

Aujourd'hui, les grands navires continuent à monter à Montréal, mais il y en a un jour où les vaisseaux longs de 700 ou 800 pieds vogueront sur le fleuve, et ceux-là, nous les garderons à Québec. Aujourd'hui, il est impossible pour Québec, de s'attendre à un plus grand trafic, mais des autorités comme le président Hayes, du Grand Tronc, nous disent que le Transcontinental nous apportera un trafic énorme qui y transporteront des vaisseaux énormes.

C'est pourquoi Québec attend des quais à eau profonde. Le Canada entier comprend que le progrès du pays entier dépend de la sécurité du fleuve. Je ne veux pas vanter les travaux que notre département a exécutés, mais je dirai qu'il n'y a pas au monde une seule rivière qui soit mieux outillée que le fleuve St-Laurent. Nulle part

LE BEBE DE LA MARINE

M. Robb, du C.P.R., dit ensuite quelques mots, et il fut suivi de M. Guy Tombs, du Canadian Northern, qui fit un discours fort spirituel et donna des suggestions sages.

"Je suis, dit-il, le bébé de la marine, et je suis heureux, aujourd'hui, de me trouver en pareille assemblée. Depuis peu de temps, il est vrai, messieurs, je suis lancé dans le mouvement, mais il y a longtemps que je m'occupe de navigation.

"J'aurais une suggestion à faire. Les diverses Compagnies de navigation devraient s'unir et s'entendre pour faire partir leurs vaisseaux à des dates arrangées de telle sorte que tous les jours, il partirait un navire du Canada.

"Nous ne devrions pas nous disputer, Québec et Montréal. Le progrès du pays en général s'étendra à toutes les villes et surtout aux ports, et les diverses Compagnies de navigation devraient s'entendre et annoncer dans l'Ouest, la route du St-Laurent. Toutes en bénéficieraient également.

Après ce discours, l'hon. M. Brodeur présenta Son Honneur, le maire de Québec, M. Drouin, dit-il, est un homme d'affaires éminent et qui saura pousser de l'avant la vieille ville de Québec.

M. Drouin fut salué par de vifs applaudissements, quand il se leva pour adresser la parole, et il s'exprima à peu près en ces termes :

"Monsieur le Ministre, Mon premier devoir est de vous remercier pour l'accueil si cordial que vous avez donné aux représentants du district de Québec, au cours de cette inspection des travaux de votre département, sur le fleuve St-Laurent.

Je sais que le traduis les sentiments de la population de la province de Québec, en disant que le Ministère de la Marine est aujourd'hui une organisation digne du Canada et que les améliorations dans le service de la marine, depuis que vous en avez la direction, sont palpables et appréciées de tout les pays.

L'inspection que nous venons de faire en est une preuve des plus frappantes et je tiens à vous en exprimer, au nom de la ville de Québec, toute ma reconnaissance.

Les têtes dirigeantes de notre ville comptent sans doute sur le premier ministre, leur représentant accrédité, mais comptent encore sur le concours de l'hon. M. Brodeur, ministre de la Marine, ainsi que sur le ministère des Travaux publics, pour l'exécution des travaux maritimes promis à la ville de Québec.

Ces travaux sont, comme vous le savez, la construction de quais à eau profonde, sur le front de Québec, pour le service océanique ainsi que l'amélioration de l'estuaire de la rivière St-Charles pour le service du commerce.

Là, vous trouverez la place qu'il vous faut pour construire vos chantiers maritimes dont je vous ai parlé, au cours de ce voyage.

Je comprends que le gouvernement a déjà fait les premiers pas vers l'exécution de ces projets, quoi qu'ils demandent encore certaines législations qui devront être sanctionnées par le parlement, l'hiver prochain.

Alors, monsieur le ministre, je viens vous demander au nom du district de Québec et de la ville de Québec, en particulier, de bien vouloir favoriser ces projets et employer toute votre influence pour que ces travaux soient commencés à l'ouverture du printemps prochain.

Quant aux améliorations entreprises dans le fleuve St-Laurent, en bas de Québec, j'espère que vous ne manquez pas de les mener à bonne fin.

Je dis : en bas de Québec, non pas que j'ai l'idée de vous demander de modifier vos projets quant au creusement du St-Laurent, en amont de Québec; je sais que nos amis de Montréal ont le soin de cette partie et qu'ils sont capables de s'en acquitter auprès de vous.

On semble croire dans certains milieux que la ville de Québec est fracturée à l'idée de faire les dépenses nécessaires pour le creusement du St-Laurent entre Québec et Montréal. Je crois pouvoir déclarer, en connaissance de cause, que tel n'est pas le sentiment de la majorité; au contraire, l'on comprend que ces améliorations servent aussi bien Québec que Montréal, car elles servent au développement commercial du pays en général.

Les Québécois comprennent que le St-Laurent n'a pas été mis par la Providence pour servir les intérêts de la population de Québec seule, mais bien pour le commerce de tout le continent, et que cette voie de transport si elle est bien outillée et rendue propre à la grande navigation, aussi bien que possible dans l'intérieur, donnera avantage au Canada sur ses concurrents du sud.

Que l'on donne à Halifax, St-Jean, Montréal, Toronto, Winnipeg ou Vancouver ce qu'elles réclament pour développer la richesse et la prospérité nationales.

Mais que l'on donne aussi à Québec la part à laquelle elle a droit pour l'aider à se relever et à reprendre son rang parmi les cités qui font la gloire de notre pays.

Encore une fois, Monsieur le Ministre, merci pour votre gracieuse hospitalité, et à bientôt, pour assister tous ensemble à l'inauguration des grands travaux que Québec réclame à bon droit l'accomplissement.

Après ce vaillant discours du maire de Québec, l'hon. Brodeur proposa la santé des Chambres de Commerce, à laquelle répondit d'abord M. Norman Wright, de la Chambre de Commerce de Montréal. Entre autres choses, M. Wright parla du tort que causent à la route du St-Laurent, les taxes d'assurance élevées qui deviennent prohibitives, après le 15 septembre, spécialement pour les vapeurs frétaux. Il se déclare opposé au barrage du fleuve jusqu'à jour où on sera bien sûr qu'il n'y a pas de préjudice à la navigation.

M. G. A. VANDRY

représentant la Chambre de Commerce de Québec, fut l'orateur suivant, exposant les faveurs qu'il demande pour Québec. Il demande qu'on change les jours de départ des transatlantiques, l'établissement d'un phare flottant à Matane où il y a eu déjà plusieurs accidents maritimes, et il demande que l'Agence du département de la Marine ne soit pas relevée à Québec. En dernier lieu, il demande la reconstitution de la Commission du Havre.

DISCOURS DE M. PERRAULT

M. O. Perreault, président de la Chambre de Commerce de Montréal, suivit M. Vandy, exprimant la satisfaction que lui a donnée ce voyage.

LA CRAINTE DES FRAUDES

Empêche nombre de malades d'essayer une bonne médecine

Les troubles de l'estomac sont si communs et la plupart du temps si obstinés à guérir, que les gens sont aptes à regarder avec suspicion tout remède qui prétend opérer une cure radicale et permanente de la dyspepsie et de l'indigestion.

Beaucoup se vantent de leur finesse à avoir jamais été fraudés spécialement dans les médecines.

Cette crainte, si loin que de fait des pousse trop loin, si loin que de fait des milliers de personnes souffrent des années de mauvaise digestion plutôt que d'essayer pendant quelques temps et risquer un peu d'argent en essayant consciencieusement les mérites d'une préparation sérieuse et connue dans le monde entier sous le nom de Tablettes Dyspeptiques de Stuart.

Maintenant, les Tablettes Dyspeptiques de Stuart sont bien différentes d'un rapport important avec les médecines patentées ordinaires pour la raison qu'elles ne sont pas un remède patenté secret. Aucun secret n'est gardé quant à leurs ingrédients, mais l'analyse montre qu'elles contiennent les ferments digestifs naturels de la papaye asiatique pure, des acides digestifs, golden seal, bismuth, des dras et noix. Elles ne sont pas cathartiques, ni n'agissent fortement sur un organe en particulier, mais elles guérissent l'indigestion avec un système de bon sens en digérant les aliments entièrement avant qu'ils ne commencent à fermenter, s'écarter de la cause de maladies. Voici le seul secret de leur succès.

Les Pilules cathartiques n'ont jamais guéri et ne pourront jamais guérir l'indigestion et les maladies de l'estomac parce qu'elles n'agissent que sur les intestins alors que le trouble se trouve dans l'estomac.

Les Pilules Dyspeptiques de Stuart prient les repas, digèrent le nourriture. Voilà tout ce qu'il en est. La nourriture non digérée ou à demi digérée est poison, car elle forme des gaz, de l'acidité, des maux de tête, des palpitations du cœur, l'amaigrissement, perte de l'appétit et de nombreux autres troubles que l'on appelle souvent d'autres noms.

On les vend chez les droguistes partout à 50c le paquet.

d'inspection du chenal du fleuve. Nous revenons de ce voyage, dit-il, fiers de notre pays, de ceux qui président à ses destinées, et plus confiants que jamais dans son avenir.

TRANSFORMATION DU CHENAL
Que de progrès réalisés depuis l'année 1850, alors que les Commissaires du havre de Montréal commencèrent le creusement du chenal entre Québec et Montréal, dans la profondeur naturelle au lac St-Pierre était à cette époque de dix pieds et six pouces.

En 1888, trente-huit années plus tard, un chenal de vingt-sept pieds six pouces était ouvert de Montréal à Cap à la Roche, et aujourd'hui entre ces deux endroits, le chenal dans les eaux les plus basses, est de trente pieds — et de Cap à la Roche à l'Océan un vaisseau tirant trente pieds peut naviguer en toute sûreté.

Quand nous aurons un chenal de trente-cinq pieds des navires de la capacité du "Mauretania" remonteront notre fleuve.

Le gouvernement n'a pas voulu seulement creuser, élargir et redresser le chenal du St-Laurent, il a aussi établi un système d'éclairage, de balisage et de signaux téléphoniques et d'autres permettant aux vaisseaux de naviguer de jour et de nuit et d'atteindre nos différents ports.

Nos ports ont été également outillés. Celui de Montréal depuis dix ans a complètement changé d'aspect, grâce au travail incessant des Commissaires, MM. Stephens, Geoffroy Ballantyne. Avant longtemps Montréal tiendra la première place parmi les ports de l'Amérique du Nord.

Les ports de Sorel, de Trois-Rivières, la rade merveilleuse de Québec, n'ont pas été négligés. Le gouvernement comprend que la prospérité de notre commerce maritime exige une répartition générale d'améliorations constantes sur tout le parcours de notre fleuve.

L'une des choses qui m'ont le plus agréablement impressionné, dans ce voyage, et je suis sûr qu'il en est de même pour tous, sont les chantiers maritimes de Sorel. Tous ces travaux que nous avons examinés sont presque exclusivement faits par des bateaux, des dragues et des appareils construits par nos propres ouvriers canadiens. Heureux le pays qui peut se suffire à lui-même. C'est à cet idéal patriotique que doivent aller nos aspirations.

CALES SECHES.
Comme je vous le disais tout à l'heure, nous verrons bientôt sur les eaux du St-Laurent des navires aussi vastes que le "Mauretania".

Il faut donner à ces géants des mers toute l'accommodation et tout l'outillage nécessaires à leur sécurité variée.

Les cales sèches dont la nécessité a été pressentie depuis longtemps s'implantent aujourd'hui Québec et Montréal en seront dotées bientôt.

CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE.
Le gouvernement ne doit pas s'arrêter en aussi bonne et belle voie. Le complément des grands travaux exécutés depuis dix ans est la construction du canal de la Baie Georgienne.

Il faut au prix de n'importe quels sacrifices garder et attirer davantage chez nous le commerce de l'Ouest.

Le pays tout entier, et plus particulièrement les vieilles provinces ont un intérêt vital dans la réalisation immédiate de ce projet.

Je ne connais pas de couronnement plus digne des grandes œuvres accomplies par les hommes d'Etat de ce pays, que la construction de ce canal.

L'honorable M. Brodeur, par son travail, par son énergie, par sa dévouement, par sa probité, a droit à la reconnaissance et à l'admiration de tous ses compatriotes.

Maintenant que la santé lui est revenue, et qu'il est bien décidé à ne plus la laisser partir, qu'il continue l'œuvre commencée.

Tous les hommes qui s'intéressent à l'avenir de notre pays, sans distinction de partis politiques, seront avec lui et l'aideront dans ce grand et patriotique labeur.

Entre Montréal et Québec, il n'y a pas, il ne doit pas y avoir de rivalité, mais une légitime émulation, favorable au développement et au progrès de ces deux grandes cités.

L'évolution merveilleuse du Canada, toujours grandissante, devra entraîner avec elle la prospérité de toutes ces villes et de tous ces ports.

Québec et son port ont vu des jours glorieux.

Des événements, peut-être utiles au bien général du pays, ont suspendu durant quelques années cette ère de succès—mais aujourd'hui vous représentez votre place d'autrefois—Votre Cité grandit; vos industries prospèrent et s'accroissent. Votre port voit augmenter son trafic. Avant longtemps vous aurez les améliorations les plus modernes pour répondre aux besoins de votre commerce grandissant.

Ces succès nous réjouissent et la Chambre de Commerce de Montréal sera toujours prête et heureuse de vous donner tout son concours et tout son appui.

UNE ACTION COMMUNE
Il faut, entre les deux PLUS VIEILLES VILLES de notre province une pensée et une action COMMUNE.

Leurs intérêts, leur développement sont SOLIDAIRES.

Un pays ne saurait GRANDIR sur un SEUL point de son TERRITOIRE. La prospérité a des "rayonnements" qui l'enveloppent tout entier. La grandeur, le progrès de Montréal contribueront à l'avancement de Québec, et RECIPROQUEMENT.

Nos Chambres de Commerce doivent CULTIVER cet ESPRIT D'UNION et combattre toutes RIVALITÉS DESASTREUSES.

Travaillons tous ENSEMBLE dans l'HARMONIE, dans la PAIX au développement de nos cités RESPECTIVES, de notre province et du CANADA.

M. Georges Tanguay, représentant la Commission du Havre de Québec, M. Cowie, ingénieur de la Commission du Havre de Montréal, M. Revol, de la Chambre de Commerce française de Montréal, parlèrent aussi, rendant un juste hommage au travail exécuté depuis quelques années pour l'amélioration du fleuve.

M. Geo. Parent, M. P., dit ensuite quelques mots, et il fut suivi par M. Ernest Roy, M.P.P., qui déclara que, bien que représentant un comté de cultivateurs de notre voïevie fluviale, et ses électeurs applaudissent avec plaisir, aux dépenses faites pour l'amélioration du fleuve, parce qu'ils savent que plus les moyens de transport sont sûrs, plus facilement leurs produits atteindront les marchés supérieurs où ils seront vendus à des prix plus satisfaisants.

LA PROTECTION NECESSAIRE
M. Jos. P. Turcotte, M.P., fit un énergique discours que le manque d'espace nous force à résumer. Il déclara l'hon. M. Brodeur de tout ce qu'il a fait pour l'amélioration de la voie fluviale et ébaucha le sujet de la marine de guerre. Ce n'est pas vous, dit-il, le ministre, qui avez créé la marine de guerre, ce sont les événements, ces événements qui ont créé et fait progresser notre marine marchande. L'une de ces marines ne va pas sans l'autre, car si nous voulons continuer les progrès de notre marine marchande, il lui faut assurer une protection ferme par une marine armée. Il profita de l'occasion pour réclamer des faveurs pour Québec, et entraînait, le maintien à Québec de l'Agence de la marine, et l'emploi pour les ouvriers de Québec.

M. Johnston, sous-ministre de la marine, qui en était à sa première visite du genre depuis son installation, fit un joli discours dans lequel il se présenta, en quelques mots, aux chefs des intérêts de la navigation. Il profita aussi de l'occasion pour assurer les hommes éminents qui l'écoulaient, que lui, aussi bien que les autres officiers du département, seront toujours heureux de recevoir une critique juste et honnête, et les suggestions qui pourraient être faites pour améliorer l'amélioration dans les travaux du département.

Après un court discours de M. V. W. Forneret, ingénieur du dragage, la série des discours fut close. Le navire entra au port de Québec, et l'inspection du chenal était terminée, tous se déclarant enchantés de son état et des grands travaux exécutés pour amener ce résultat.

SAINT-ANTOINE
St-Antoine, 9 (Correspondance spéciale). — M. Nadeau, notre nouveau curé, est arrivé jeudi soir par le vapeur Ferdinand, amenant avec lui M. Huot, notre nouveau vicaire.

—Mardi, il y a eu mariage superbe. Mlle Marie Rose Laflamme, fille de M. Elie Laflamme avec M. Donat Trudeau de St-Basile. Nos souhaits à l'heureux couple.

—La drague Victoria appelée ailleurs a été remplacée par une autre. Les travaux ne seront donc pas interrompus à St-Denis, en face de St-Antoine.

EN ROUTE POUR MONTRÉAL
S.S. Venant de Partir le
Hibernian Londres 10 Sept.
Vilehard Rotterdam 20 Sept.
Mont Temple Anvers 25 Sept.
Lake Manitoba Liverpool 29 Sept.
Victorian Liverpool 20 Sept.
Monsieur London 1 Oct.
Hesperian Glasgow 1 Oct.
Magnetic Liverpool 1 Oct.
Sicilian London 3 Oct.
Corinthian London 3 Oct.
Tortona Southampton 4 Oct.
Montmouth Bristol 5 Oct.
Corsica Liverpool 6 Oct.
Montrose London 6 Oct.
Athens Glasgow 8 Oct.

LES ELEMENS. — NAVIRES A TRAVERS L'OCEAN. — LES LONGS COURRIERS.
Il fait plus beau depuis hier dans le golfe du St-Laurent et sur nos côtes. Après une journée maussade samedi, le ciel s'est rasséréné hier et la brume s'est dissipée partout pour faire place à un brillant soleil.

Le vent souffle en légère brise du sud-ouest et la mer est belle de Belle-Ile jusqu'à Québec même.

Le thermomètre marque du froid et le baromètre est encore à variable. Les navires arrivés n'ont pas signalé avoir rencontré de banquises à la drève.

CONDOLÉANCES
Dans une réunion convoquée expressément dans ce but, les élèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales ont usé la résolution suivante : "Les Elèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales ont appris avec douleur la mort de M. de M. Décarie, et prient l'honorable ministre d'agréer l'expression de leur profonde sympathie dans le malheur qui l'a atteint.

Copie de cette résolution sera portée aux journaux."

Les Elèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, par Eudore Boivin, sec.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE
Un nouveau bureau de poste sera ouvert le 15 octobre au Lac à Foin, Co. Labelle, Qué. Ce bureau de poste sera servi par Notre-Dame du Laus via Buckingham.

BOVRIL

peut être utilisé de toute manière — dans la soupe, dans les sauces ou dans les "chowder". Il rend plus nourrissants les mets auxquels il est ajouté et en même temps il donne du piquant et un goût agréable.

Bovril contient toutes les qualités bienfaisantes du bouef sous une forme extrêmement concentrée.

161-17

DÉCORATIONS pour la Démonstration Laurier ce soir

Drapeaux et Banderolles à Louer

Nous entreprenons les décors de façade de maison à très bon marché. Téléphonez à Main 1779.

ROBERT & ROBERT

Successeurs Beullac Ltée

20 RUE ST-JACQUES

LES ECHELLES DE SAUVETAGE

L'HOTEL DE VILLE N'EN EST PAS POURVU, ET L'ECHEVIN PRUD'HOMME INTERPELLERA LES COMMISSAIRES SUR CETTE QUESTION AU PROCHAIN CONSEIL.
Les villes, qui font des règlements, ne se soucient pas de les suivre toujours; elles font penser à ces individus qui adressent aux autres des belles recommandations et dont les actes, souvent, sont en contradiction avec leurs préceptes.

Cette idée nous est venue hier, en causant avec l'échevin Prud'homme, qui se montre tout mari de ce que les commissaires n'aient pas encore donné un commencement d'exécution, à la promesse qu'ils lui ont faite, voilà quelques semaines, de placer à l'hôtel de ville même, des échelles de sauvetage en cas d'incendie.

—J'ai interpellé les commissaires, au conseil, il y a environ trois semaines, sur cette question, nous dit l'échevin Prud'homme. Je leur ai demandé par écrit de prendre les mesures nécessaires pour faire placer des échelles de sauvetage à l'hôtel de ville; car enfin, il est vraiment surprenant que la maison où les règlements sont élaborés, ne donne pas aux citoyens le bon exemple; c'est une anomalie criante, il faut la faire cesser. Les commissaires ont bien répondu à ma lettre, mais ils n'ont encore rien fait et je compte bien leur rappeler leur promesse à la prochaine réunion du conseil municipal.

Mardi, 11 octobre à 9.30 a.m., par le "Mauretania", et le même jour à 6 p.m. par le "Majestic". Pour la France et l'Allemagne.

Mardi, 12 octobre à 9.30 a.m., par la "Savoie", et le X même jour à 6 h. par le même paquebot-poste. Pour la Grande Bretagne et l'Europe.

X Jeudi, 13 octobre à 6 p.m., par le "Kaiser Wilhelm der Gross" et le X même jour à 6 p.m., par le même steamer.

X Vendredi, 14 octobre à 9.30 a.m., par le "St-Paul", et le X même jour à 6 p.m., par le même steamer, et par le "Victorian" de la ligne Allan.

Samedi, 15 octobre, à 12.30 p.m., par le "Mégantic".

Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6 p.m., les autres matières doivent être déposées avant 5 p.m.

LES LUNDIS DU DOCTEUR

LA DYSPÉPSIE NERVEUSE

(Pour le "Canada.")

De toutes les affections gastriques, c'est, assurément, la dyspepsie nerveuse, qui est actuellement la plus fréquente, à notre époque de vie surmenée et à la vapeur.

Cette variété de dyspepsie est surtout caractérisée par l'insuffisance fonctionnelle de l'estomac, aussi bien comme organe moteur que comme organe sécrétoire. Ses premiers symptômes consistent en une tension épigastrique après le repas, avec fermentation et renvois gazeux, nausées, clapotages et autres signes d'atonie gastrique. La persistance de ces troubles, d'abord essentiellement dynamiques, ne tarde pas à organiser des lésions matérielles: car ce n'est pas en vain qu'on peut diminuer l'activité fonctionnelle d'un organe, où les aliments, inattaqués et mal brassés, finissent par traumatiser les parois tissulaires à la façon de véritables corps étrangers. Cette observation nous rend compte des phénomènes irritatifs, rarement absents: la pression éveille un point épigastrique douloureux; des palpitations ou palpitations épigastriques se montrent souvent pendant la période digestive ou peine l'organe débilite. C'est la signature d'une fatigue colérique, provoquant une sorte d'érection vasculaire, d'essence vaso-motrice. Disons, en passant, que ce symptôme obsédant de palpitations au creux de l'estomac provoque souvent, chez les prédisposés, des complications d'hypochondrie. Il faut donc savoir en triompher, par le moyen de l'extrait de cannavilla, de la sparteine et du camphre monobromé. Le chlorure de méthyle en stygape et surtout les mouches de Milan souvent répétées, éloignent et atténuent toutes ces sensations viscérales, particulièrement désagréables aux neurasthéniques (créatrices même de la neurasthénie.)

Dr ERNEST MONIN.

MORT ÉTRANGE

Un homme, dont on est parvenu à établir l'identité, est trouvé inanimé à Mont-Royal. — L'enquête seule pourra définir les causes de son décès.

Des promeneurs matinaux ont trouvé hier matin couché sur un banc du Parc Mont-Royal, un homme qui paraissait dormir. Mais s'étant approchés pour passer tout près de lui, ils aperçurent que ses membres étaient raides. L'ayant touché, il reconnurent avec effroi que l'homme était mort. Une bouteille de cidre vide gisait sur le sol près de lui.

Ils coururent au poste supérieur du funiculaire et avisèrent le gardien. Celui-ci a alors téléphoné à la police et à la Morgue. Un constable à cheval est bientôt arrivé sur les lieux et a gardé le corps jusqu'à la venue du fourgon funéraire. Vers 9 heures 30, le cadavre fut enlevé par la voiture de la Cie Bourgeois qui le transporta à la Morgue.

Grâce à un carnet retrouvé dans une poche intérieure de sa veste, on put établir que le malheureux garçon était un célibataire, âgé de 36 ans, du nom de John Malone.

Il vivait à Montréal, sans parents connus, dans la famille de M. Jacob Arowitz au No 512 Notre-Dame-Ouest, chez qui il ne payait aucune pension. Il était là depuis 2 ans, les trois quarts du temps malade, quand il le pouvait, il donnait un coup de main au magasin de M. Arowitz.

On ne peut dire encore si M. J. Malone s'est empoisonné à l'aide du liquide primitivement contenu dans la bouteille vide retrouvée près de lui, ou s'il est mort d'une rupture d'anévrisme. Toujours est-il que son corps ne présente aucune trace de violence et qu'on ne peut s'arrêter à l'hypothèse d'un crime.

L'enquête du Coronar McMahon, aura lieu ce matin même, dès que le Dr McTaggart aura fini l'autopsie du cadavre.

SS. "Prestorian", de Glasgow, capitaine Pitts, est entré en douane.

Les consigneurs sont priés de faire leurs déclarations sans délai.

Montréal, 3 octobre 1910.

159-3-g Agents.

LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

ILS FONT UNE MAGNIFIQUE EXCURSION, SAMEDI, À PLATTSBURG.

Zim-boum-ba: les étudiants sont là! chantait-il, samedi matin. Et en effet, ils y étaient, plus de deux cents, à la gare Bonaventure, attendant le train qui devait les conduire à Plattsburg, N.Y. Le train devait partir à 8.30 a.m. et déjà à 7.30, il y en avait bon nombre rendu qui attendaient avec impatience l'heure du départ. Il fallait alors entendre les lazzi et les quiproquos de toutes sortes, les "freoul" et les "pierre ponce". Les plus patriotiques chantaient "O Canada", et "O Carillon". D'autres en prévision de la réception à Plattsburg, entonnaient à "La Claire Fontaine", ou "Les Étudiants ne sont pas des fous".

A 8.30 tous étaient rendus, et M. Monast, le digne président, donna le signal du départ. En route pour Plattsburg, "All Aboard pour les States" répondit-on en chœur, et le train partit à toute vitesse. On fit 60 milles à l'heure, si bien qu'à 10.30 a.m., on débarquait dans cette jolie petite ville des États-Unis.

La encore, il ne fallait pas montrer que les étudiants du Laval étaient des "gars" incapables de crier. Ce fut une nouvelle salve de chants canadiens, entremêlés du cri traditionnel de nos futurs médecins "Ra, Ra, Ra; Laval, Laval".

Une foule nombreuse des Canadiens de la-bas, s'était portée à la gare. Les rangs se formèrent et on se dirigea vers les hôtels, où les commis eurent fort à faire pour caser ce groupe bruyant d'une manière convenable. Ensuite, comme les cris et les chants nous avaient descendu l'estomac, dans les talons, on alla se réconforter. Après le dîner, M. Delage, le Vice-Président, qui sait toujours si bien organiser les partis de plaisir, très attrayant, vint annoncer qu'à trois heures, on irait à Burlington en bateau. Quelle bonne nouvelle et quel beau voyage.

Mais, en attendant, il fallait visiter la ville. Ce fut une course aux automobiles et aux voitures de louage. On en vit même, comme MM. Fillion et Holmes, se payer le luxe d'une belle voiture et d'un beau cheval tout fringant de 42 ans.

A 3.00, nouvelle procession en corps pour aller prendre le "Ticonderoga", le bateau qui doit nous conduire à Burlington, en passant sur le lac Champlain. MM. Monast et Delage ont certainement eu là, une fameuse idée, car, c'est le plus beau voyage que l'on puisse imaginer. Pendant trois heures, nous passons à travers les îles et les îlots. Le soleil qui baisse fait miroiter les arbres dans l'eau, nous voyons les montagnes qui s'élèvent majestueusement à l'horizon. Bref, c'est une scène tout-à-fait féerique.

Après un arrêt de quinze minutes dans la ville de Vermont, il est 6.30 et nous revenons à Plattsburg. Il fait noir, mais le voyage est rendu encore très intéressant par le bon vouloir des employés du bateau. Le pilote fait manœuvrer sa lampe à puissants réflecteurs, et nous force à admirer tous les points importants sur les rives.

A l'arrivée, M. Monast nous annonce la messe pour 8.30 à l'église canadienne, et hier matin, tous les étudiants se rendaient à l'église Saint-Pierre. M. le curé Emery, qui chantait la messe, souhaita la bienvenue à tous et leur dit son plaisir de voir dans son église ces jeunes gens de l'Université. "Ce ne sont pas des gens ordinaires, dit-il, université, signifie universalité, ce sont donc des universels. Ce sont des gens qui sont appelés à faire du bien universellement." Il les remercia des beaux cantiques qu'ils avaient chanté la messe. "Ca me rappelle mon Canada," dit-il.

Après la messe, le docteur Henri Larouche, le président du bureau d'hygiène, nous invite à visiter l'exposition de la Tuberculose qui se tient actuellement dans une des salles du collège St-Pierre.

Dans l'après-midi, on continua la visite de la ville et des points intéressants: les casernes, etc., et à 3 heures, départ pour le Canada.

C'est avec joie que l'on revient chez nous. Et l'on s'embarque aux cris de "Laval", "Vive le Canada", "Vive la Canadienne", quoique on ait pas eu l'air de détester l'Amérique durant le voyage.

A 5.30, l'on était à Montréal, un peu fatigué, mais content de l'excursion splendide que l'on avait faite.

sa voiture et entra tout de suite à Villaines.

Trois heures plus tard, un télégramme arrivait au petit chateau. Il était ainsi libellé:

"Madelaine gravement malade vous prie venir immédiatement. "Amvot."

Adèle s'en fut aussitôt montrer ce télégramme à son mari et ajouta:

"Je pars ce soir. C'est ma dernière amie. Je ne peux pas la laisser souffrir, mourir peut-être, sans être auprès d'elle pour lui prodiguer les soins et les consolations."

"C'est tout naturel, approuva Roger. Veux-tu que je t'accompagne?"

"Si tu le crois utile, viens, mon ami. Cependant, dans des moments comme celui-ci, la présence d'un étranger n'est guère indiquée."

"Tu as raison, il vaut mieux que tu sois seule."

La question de Roger n'avait d'ailleurs, été posée que pour la forme. Elle n'était pas plus sincère que la réponse d'Adèle.

En réalité, Adèle eût été navrée que son mari l'accompagnât, de même que d'Allard eût été contrarié de partir, car il éprouvait, au contraire, un vrai plaisir à rester seul.

Après un court silence, pendant lequel chacun des époux fit ses réflexions personnelles, Adèle reprit:

"Je crois que le train des Eaux-marches jusqu'au 19 octobre, je pourrais peut-être le prendre, cela me permettrait d'être à Paris, à 11 heures du soir."

Mais parfaitement, répondit d'Allard, tu n'as qu'à te préparer tout de suite et à te faire conduire sans retard à La Jonchère, il est probable

Le GIN MEDICINAL

Les vertus précieuses du genièvre jointes aux propriétés stimulantes des vieilles Eaux-de-Vie ont aidé nos aïeux à atteindre une vieillesse avancée, exempte d'infirmités.

LE GIN CROIX ROUGE

est une Eau-de-Vie de genièvre et de grains canadiens de choix. C'est un créateur d'énergie. Il soutient les forces, tonifie l'estomac. Il favorise le bon fonctionnement des reins, facilitant ainsi l'élimination des poisons du sang, l'acide urique cause première du rhumatisme et de la goutte.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE

AGENTS

520 rue St-Paul,

MONTREAL.

Excursion magnifique sous tous les rapports. Les étudiants se sont conduits en vrais gentilshommes, comme ils le sont, du reste.

L'organisation était parfaite, rien ne manquait. Nous devons en remercier MM. Armand Monast, le président des E.E.M., M. Charles Emile Delage, leur vice-président, et M. Valmore Olivier, le président des étudiants en art dentaire.

Ce n'était pas une mince affaire qu'organiser un pareil voyage et surtout d'une façon aussi attrayante que celle-ci. M. Delage, sur qui retombe une grande partie de la responsabilité de cette excursion, a su certainement montrer un vrai talent d'organisateur. Plusieurs de ses confrères disaient qu'ils voulaient l'épouser à une position encore plus importante, pour le prochain terme, et ils feraient bien, car tous ont reconnu qu'il avait un véritable don pour savoir amuser les amis. Il est toujours prêt à se dévouer et à y mettre du sien, lorsqu'il s'agit de rendre service et de faire plaisir à quelqu'un.

Un grand merci donc, à ces trois messieurs et souhaitons leur de réussir aussi bien dans le grand euche qu'ils doivent donner le 23 octobre.

Ont pris part à l'excursion: MM. Charles Sauvé, E.E.M.C., J. Godin, E.E.M., H. Larouche, E.E.M., Armand Roy, E.E.P., Fernand Perras, E.E.M., Lionel Plante, G.C.C.D., Oscar Laberge, E.E.M., Rodolphe Roland, E.E.M., A. Paré, Adrien Plouffe, Dr. Laurent Godin, J. V. Moreau, M.D., D. Plouffe, M.D., Ernest Brault, E.E.M., Horace Boissclair, E.E.M., Léon Provost, Ed. Forest, L. Tremblay, E.E.M., Louis Dupré, de

"La Presse", Jos. Chausse, E.E.M., A. Renaud, E.C.D., Romulus Dionne, E.C.D., E. J. Castonguay, D. Hamepot, Henri Perron, E.E.M., Ignace Tellemeuse, Albert Dufresne, Emile Daignault, E.E.M., J. D. Milot, A. Forget, E.E.M., Salluste Lavery, E.E.D., M. Fleury, Yvon Laurier, Stéphane Piau, Emile St-Angel, Ariste Dubuc, Adj. Déclanché, L. R. Belsky, Ronald Lévesque, Philippe Adam, A. Roch, E.E.M., Geo. W. Holmes, E.E.M., R. Fillion, E.E.M., A. Caron, E.E.M., Albert G. Dumont, E.E.H.E., Norbert Brault, E.E.M., Eugène Therrien, E.E.M., J. Alfred A. Mousseau, E.E.M., Rosario Lessart, E.E.M., Henri Picard, E.E.M., Roméo Martel, E.E.M., Eugène Moreau, E.A.D., R. E. Beaulieu, E.A.D., L. Ph. Landry, E.C.D., J. A. Jencheau, C.C.D., J. E. Charest, E.C.D., J. E. Girard, E.E.M., J. E. Précourt, E.E.C.D., L. A. Dionne, E.C.D., E. Kéffer, E. C. D. H. Coupal, M.D., Elph. Dionne, P. Biron, T. LeFort, E.C.D., Ernest Chausse, E.C.D., Ernest Charron, E.C.D., Philippe

Camille Brouin, E.E.M., Rod. Léprieux, E.C.D., Victor Dussablon, E.C.D., D. Jules Lusignan, E.E.C.D., Norbert Morin, E.E.M., A. Béard, E.C.D., T. Lavoie, E.C.D., T. Asselin, E.C.D., H. Julien, E.C.D., P. Cyr, E.C.D., H. Fréchette, E.C.D., A. D. Porcheron, E.E.M., A. Delorme, E.C.D., A. Monast, E.E.M., prés., R. Lamontagne, E.C.D., Jean Louis Lajoie, Louis Dupré, "La Presse", J. E. Normandeau, "Le Canada."

Grave accident du travail.

Louis Richer, un ouvrier fondeur de la "Dominion Car and Foundry Co., Ltd.", a été victime samedi matin, aux ateliers de cette compagnie à Hochelaga d'un très grave accident du travail, qui mettait ses jours en danger et qui ont nécessité son transport d'urgence à l'Hôpital Western.

Ce jour-là, vers 10 heures 30 du matin, Louis Richer, en compagnie

de sept ou huit camarades, travaillait à mouvoir une pièce d'acier de près de mille livres, quand par suite d'une fausse manœuvre, cette pièce qui était retenue à une puissante grue bascula et vint le frôler très rudement en pleine poitrine. Il s'affaissa sur le coup sans connaissance et ses camarades s'empressèrent de le relever.

À l'Hôpital Western, les médecins ont reconnu que le malheureux avait la cage thoracique enfoncée. Après avoir craint tout d'abord des lésions internes, ils nous ont informé la nuit dernière, que pour le moment, aucune complication ne s'était déclarée. Ils ont bon espoir que M. Louis Richer se rétablira.

Celui-ci est célibataire et habite au No 421 de la rue Forsythe.

Où Diner? Le meilleur repas pour le prix à notre spacieuse salle à dîner... excellent service - table d'hôte ou à la carte. St James Hotel. Fred Bouillon, Prop.

Il avait, entre autres craintes, celle de voir Bernard mettre le nez dans ses comptes et constater ses malversations. Il redoutait aussi de recevoir des reproches amers pour n'avoir pas su empêcher l'enlèvement du petit Raymond et d'encourir même, de ce fait, de graves responsabilités, dont la première sanction serait de le faire chasser d'Ecobell. Et ces diverses appréhensions lui inspiraient, naturellement, un certain malaise.

Mais, par une aberration très fréquente chez les criminels, il ne songea pas un seul instant qu'on pût l'accuser d'avoir participé, d'une manière quelconque, à l'enlèvement du petit de Pommery...

Chauvenel arriva à Ecobell vers quatre heures. Son premier acte fut une maladresse. Il n'osa pas entrer de but en blanc au chateau pour demander à présenter ses devoirs à Monsieur Bernard. Il se rendit d'abord dans le petit logement qu'il occupait autrefois, et dans lequel il avait, d'ailleurs, laissé tous ses papiers, ses registres, sa comptabilité.

Il voulait se donner l'air d'apprendre le grand événement tout d'un coup, par hasard.

Mais Bernard, qui était debout auprès d'une des fenêtres du salon, l'aperçut, traversant la cour.

"Ah! fit-il, voici M. Armand Chauvenel, je vais lui annoncer mon retour et lui dire deux mots."

Yves, qui était en train de parcourir un journal à côté de son ami, sursauta.

(A suivre.)

FEUILLETON DU CANADA

LIENS DE HAINE

GRAND ROMAN NOUVEAU

— PAR —

PAUL DE GARROS

(Suite) No. 61

— Comme ça, toute seule? fit Yves inquiet.

— Mais parfaitement, monsieur... Je pense que j'ai bien l'âge de voyager seule... N'oubliez pas que j'ai coiffé Sainte-Catherine...

— Dont le bonnet va très bien, d'ailleurs, à vos jolis cheveux châtain, achève d'Hérault avec un sentiment de profonde admiration.

Blanche rougit légèrement, puis, se ressaisissant, poursuivit:

— Je vais donc m'absenter et je vous qu'on ne me demande même pas où je me rends.

— Diable! Une fugue en plein mystère! murmura Yves en riant, c'est inquiétant.

— Et ce n'est peut-être pas prudent, ajouta Bernard.

— Voyons, riposta Blanche, vexée, il me semble que j'ai l'âge de raison et que je suis assez grande pour me conduire seule. Si je vous dis que j'ai besoin de m'absenter et sans dire à personne le but de mon voyage, c'est que ce voyage est utile et ce mystère indispensable.

— Soit! dit Bernard, j'accepte le

voyage mystérieux, mais il est bien entendu que nous en aurons, au retour, le récit complet.

— Naturellement.

— Et pour combien de temps allons-nous vous perdre? demanda d'Hérault avec une nuance de tristesse.

— Je n'en sais rien du tout. Je peux être absente trois jours ou... Je trois semaines.

— Mon congé sera terminé avant votre retour.

La jeune fille poussa un soupir.

— Que voulez-vous? murmura-t-elle, il faut songer au devoir, d'abord. Mais ne mettons pas les choses au pire. Il est probable que je serai de retour à la fin de la semaine.

— Puissiez-vous dire vrai! Mais que d'inquiétudes pour nous d'ici là! balbutia d'Hérault en détournant la tête pour cacher son émotion.

XI

Le retour de Bernard de Pommery et la lettre de Céline Richer demandant à être déchargée le plus tôt possible de l'enfant dont la garde lui avait été confiée l'année précédente, et ces deux événements terribles se produisant coup sur coup dans la même matinée, — c'était plus qu'il n'en fallait pour enlever à d'Allard le peu d'énergie qu'il possédait et pour le réduire à un complet anéantissement.

Une fois rentré chez lui, le malheureux resta deux heures sans pouvoir ni parler ni penser, tellement il était désorienté et bouleversé.

Yvonne et Gaston, dont les vacances étaient terminées depuis trois jours, ayant réintégré leur pension, ce

fut en tête à tête et dans un silence absolu qu'Adèle et son mari déjeunèrent.

Cependant, plus énergique que Roger et moins atteinte aussi par les événements, la jeune femme avait déjà pris une résolution — résolution bizarre, provenant d'un cœur généreux et qu'elle jugeait de nature à dissiper les nuages sombres amoncelés sur la tête de son mari.

Cette résolution, elle se garda bien, naturellement, d'en parler à d'Allard, mais, dans le cœur de la jeune femme, elle commença immédiatement à préparer l'exécution.

Pendant que Roger se retirait dans son cabinet de travail et essayait de lire les journaux arrivés le matin, elle fit atteler le poney, à la petite charrette basse, en osier brun, qui lui servait à faire ses commissions dans le pays, et elle partit seule, pour La Jonchère.

Arrivée en ville, elle laissa sa voiture à l'auberge, où elle avait l'habitude de faire livrer ses achats, et se rendit au bureau de poste.

Après un bonjour aimable à la receveuse, elle tira une formule de télégramme et libella, à l'adresse de son amie, Mme Madeline Amyot, à Paris, la dépêche suivante:

"Raison grave pouvant fournir prétexte absence écartant peut-être catastrophe. Amitié fait devoir."

Puis, très satisfaite de son stratagème, dont l'innocente malice se trouvait malheureusement livrée à l'indiscrétion de la receveuse des postes, la jeune femme retourna à l'hôtel, reprit

BILLET DU MATIN

(Pour le "Canada")

Est-ce l'effet de ce chaud soleil qui baigne ma vitre et lui met un manteau de lumière? Je me sens, ce matin, en veine de poésie, et je cherche, sur mes rayons, l'un de ces herbiers précieux où des rêveurs favorisés entre tous ont pressé, comme des fleurs, la trame délicate et la forme exquise de leur pensée.

Et je retrouve quelques vers d'un poète rêveur, qui gémit un troublant adieu à la jeunesse.

"Ah! jeunesse, pourquoi faut-il que vous passiez..."

Déjà, les souvenirs du passé se font plus nombreux, et la route qui s'étend derrière nous plus longue, plus obscure: ces souvenirs nous suivent comme une foule qui nous pousse en avant, sans répit, et dont il n'est plus possible de supprimer l'élan.

Pourquoi faut-il que vous passiez, dit ce poète,

"Et que nous demeurions pleins d'ennuis et pleins d'âge..."

Car, déjà, nous voyons devant nous et autour de nous la région des soucis et des peines étendre partout ses prairies désolées; plus loin, un sol rocailleux, les passes difficiles, l'obscurité d'une montagne, le fouillis d'une forêt. Et nous devons marcher encore, toujours plus vite, malgré le poids des ans.

Voilà ce que chante ce poète, mélancolique et malade.

J'ouvre un autre volume: c'est Sully-Prudhomme, cette fois, et je relis l'un de ses sonnets sur le travail.

Les métiers partout bourdonnent, les champs sont semés, chacun a sa part de force et d'activité: ce n'est plus la rêverie qui s'éparpille dans l'air vainement et au hasard, c'est la vie qui palpite et se manifeste, partout, dans son utile et magnifique expansion.

Et je me dis qu'il est une jeunesse qui ne meurt qu'avec l'homme même, et que celle-là est précieuse à conserver jusqu'à la fin, comme le flambeau de la vie.

Rêves, illusions, tout cela doit tomber bien avant nous: mais l'œuvre de nos bras ou de notre cerveau, si humble soit-elle, voilà la vraie, la seule jeunesse à protéger, à sauvegarder, à chérir.

Ce poète dit vrai, et je me méfie de la plainte dolente de l'autre.

GRAINDORGE.

NOUVELLE RUE

OFFERTE A LA VILLE

Les propriétaires de la rue Irberville demandent à la ville de prendre possession d'une partie de cette rue.

Les propriétaires du côté est de la rue Irberville ont transmis une requête aux commissaires, demandant que la ville prenne possession de la partie de la rue Irberville comprise entre les rues Forsyth et Hochelaga, et d'y exécuter des travaux et des améliorations, conformément à l'article 110 de la charte, attendu que cette partie de rue est ouverte au public depuis plus de 10 ans.

Le service de la voirie a fait un relevé exact des travaux de nivellement et de macadamisation qui devraient être exécutés, pour mettre la rue en bon état. Ces travaux sont estimés à la somme de \$3,043.

M. Barlow donnera un avis favorable à cette requête et les travaux seront inscrits sur la liste de ceux qui devront être exécutés l'année prochaine.

L'EXPORTATION

Treize cents wagons chargés de pommes sont arrivés aux quais, la semaine dernière. Le "Kassandra" aura pris une cargaison de 2,181 barils et 904 boîtes, et le "Cairnora", 2,481 barils et 173 boîtes.

Plus de 27,000 meules de fromage ont été embarquées à bord du "Cairnora", également exportées: 2,700 tonnes de papier.

LES MUSICIENS SONT ENTHOUSIASMES

L'arrivée des célèbres pianos Erard à Montréal a créé une véritable sensation dans le monde musical de notre cité. Nos musiciens les plus éminents se succèdent au magasin Leach et ne tarissent pas d'éloges sur la qualité de ces incomparables instruments.

Mademoiselle Victoria Cartier, notre talentueuse artiste, que nous avons eu la bonne fortune de rencontrer dans les salons d'audition de l'établissement Leach s'est montrée d'un véritable enthousiasme, tant les pianos Erard lui ont rappelé d'heureux souvenirs de son séjour chez les maîtres de l'art à Paris.

Nous engageons nos musiciens professionnels et amateurs à visiter le magasin Leach, 506 rue Ste-Catherine-ouest, où ils pourront se rendre compte de l'incontestable supériorité des pianos Erard.

LA DEMONSTRATION LAURIER

Son organisation est complète et fera du 10 octobre 1910 une date à jamais mémorable

LE CORTEGE QUI ACCOMPAGNERA SIR WILFRID LAURIER DE LA GARE VIGER AU MONUMENT NATIONAL DEPASSERA EN NOMBRE TOUT CE QU'ON A VU A MONTREAL.

L'enthousiasme le plus intense règne dans tous les clubs libéraux de la métropole et l'on se dévouera pour escorter Sir Wilfrid Laurier dignement.

L'organisation est complètement terminée en ce qui concerne la démonstration Laurier et l'on est certain aujourd'hui, que le Premier-Ministre aura à Montréal une réception véritablement digne de la place brillante, qu'il a si bien occupée depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir, en 1896.

A l'accalmie qui s'était faite dans le clan libéral, confiant dans l'intégrité de son chef, a succédé un véritable mouvement d'enthousiasme quand on a su que Montréal se proposait de faire à Sir Wilfrid Laurier une ovation vraiment digne de lui. Et le résultat de la campagne menée dans le clan adverse sera certainement totalement éclipsé, par la démonstration grandiose que tout le parti libéral fera ce soir à celui qui personnifie le mieux la nationalité Canadienne, à celui qui a porté notre nom au-delà des mers, à celui qui a dévoué toute sa longue existence à la prospérité du Dominion.

Non seulement, on verra dans le long cortège qui accompagnera Sir Wilfrid Laurier, de la gare Viger au Monument National, les libéraux de Montréal, mais il y aura des délégations venues de toutes les parties de la Province. Ce cortège représentera un ralliement libéral considérable de tous les coins du pays et nul doute que la gratitude que nous devons à celui qui nous a conduits vers de si brillantes destinées, le rendra encore plus imposant que nous ne saurions le dire.

Le parcours de la procession, légèrement modifié, sera le suivant: Départ de la gare Viger à 7 heures et demie, puis défilé par les rues Amherst, Dorchester, Visitation, Ste-Catherine et St-Laurent, jusqu'au Monument National.

Arrivé devant le Théâtre National Français, Madame Vhiery, l'étoile de l'excellente troupe de M. G. Gauvreau, déclarera au Premier-Ministre dont la voiture stationnera pendant quelques minutes, une pièce de vers, alors qu'une fillette présentera à notre

DANS LES CLUBS LIBERAUX

Samedi soir et hier soir la plupart des clubs libéraux de Montréal se sont réunis et l'on a tenu des réunions dans tous les quartiers de la ville, pour compléter l'organisation de la démonstration unique de ce soir.

Ainsi qu'on pourra le voir par les comptes-rendus qui suivent et qui ne donnent qu'une pâle idée de l'enthousiasme qui règne parmi les libéraux, il est évident que l'organisation est admirable et que tout prépare un succès, qui fera dans les annales du parti libéral, conserver comme une date à jamais mémorable, celle DU 10 OCTOBRE 1910.

A une assemblée des présidents des clubs libéraux tenue samedi soir dans la salle du club St-Louis, les derniers détails, concernant la procession et, l'assemblée au Monument National ont été réglés.

Tous les clubs prenant part à la procession devront se réunir à leurs salles respectives, à l'exception du club Préfontaine, qui lui se réunira à la salle Ste-Anne, No 655, rue Mont-Royal Est.

Tous les membres ayant l'intention de marcher dans la procession sont priés de se rendre de bonne heure à leurs locaux respectifs, car tous les clubs devront être alignés aux endroits assignés, aux abords, de la gare Viger, à 7 h. 15.

POINTS DE RALLIEMENT SECTION EST. — Les clubs Maisonneuve, Chénier, Libéral d'Hochelaga, Mercier et Lemieux, se rencontreront à 7 h. 15 à l'angle des rues Ste-Catherine et Irberville.

SECTION NORD. — Les clubs Décarie, Robitoux, Préfontaine et Choquette ont pour point de ralliement, la salle du club Décarie, No 53 rue Boyer.

SECTION EXTREME - NORD. — Point de ralliement pour les clubs Wilson, Bernier et Brodeur, salle Lacasse, rue Beaumont, à 7 heures précises.

Le "grand old man" un superbe bouquet.

Comme on a prévu depuis longtemps, que la salle du Monument National était beaucoup trop petite pour contenir la foule, le Premier-Ministre devra adresser la parole en plein air. La procession se fera avec fanfares et flambeaux, et son parcours sera grandiosement illuminé.

Nos meilleurs orateurs se feront entendre en face du Monument National et à l'intérieur. La foule oratoire dont le peuple sera témoin le 10 octobre au soir, promet de faire et fera certainement époque dans les annales du pays.

Certains journaux ont rapporté, que seules les personnes munies de cartes rentreraient au Monument National, la chose est absolument inexacte. Des cartes ont été données aux membres des clubs, pour leur faciliter l'entrée de la salle, mais les porteurs de cartes, une fois rentrés, la salle sera à la disposition de la foule, naturellement tant qu'elle pourra la contenir.

L'assemblée du Monument National, sera présidée par Sir Lomer Gouin, premier ministre de la Province de Québec. Parmi les orateurs qui prendront la parole :

On mentionne en outre de Sir Wilfrid Laurier et les ministres présents, les noms suivants :

MM. H. Gervais, R. Bickerdike, R. Bédard, A. Beauparlant, Arthur Eremment, Avila Wilson, Joseph Demers, E. Devlin, Victor Geoffroy, A. Lachance, Adélard Landot, Geo. Parent, L. A. Rivet, Joseph Turcot, députés, et plusieurs sénateurs et conseillers législatifs, et MM. Théodule Rhéaume, J. J. Lacroix, L. E. Beauregard, L. A. David, P. du Tremblay, J. A. E. Gravel, etc.

Il est probable que le discours de Sir Wilfrid Laurier, prendra à lui seul, près de deux heures du temps de l'assemblée. Il sera certainement le plus important de sa carrière politique et nul doute qu'il sera écouté

SECTION CENTRE-NORD.

Les clubs libéraux de la Ville St-Louis, Laurier, Dorion et Marcell, ont pour point de ralliement à 7 heures le magasin de l'échevin Turcot 1556 Boulevard St-Laurent.

SECTION CENTRE. — Les clubs Letellier, Gouin, libéral, St-Louis, Papineau et National, ont pour point de ralliement l'angle des rues Ste-Catherine et St-André à 7 h. 30.

SECTION SUD. — Club de la Pointe St-Charles, de Verdun se réunira à l'angle des rues Centre et Charlevoix.

SECTION OUEST. — Club libéral de Notre-Dame de Grâce, club de Réforme, et club de Westmount, se rencontreront à 7 heures à l'angle des rues Ste-Catherine et Université.

Chaque section sera accompagnée d'une fanfare ou plus, mise à leur disposition par le comité d'organisation.

Tous les clubs dont l'endroit est assigné à l'Est de la gare Viger devront être rendus avant 7 h. 15, alors que sur l'ordre du commissaire organisateur général ils défilent par l'avenue Viger et la rue St-Denis, et de la rue St-Denis à la Gare Viger où ils défilent devant le Premier-Ministre.

Les cartes d'admission au Monument National, seront distribuées par les différents présidents de clubs à leurs membres durant la procession. Les étudiants qui prendront part à la procession n'auront pas besoin de cartes d'admission. Il leur suffira d'être porteurs de leurs couleurs pour être admis dans la salle.

Des automobiles seront mises à la disposition des journalistes locaux et étrangers pour suivre la procession, mais ne seront admis dans l'espace réservé à cet effet au pied de l'estrade dans la salle du Monument que les journalistes ayant pour mission de prendre le compte-rendu des discours. Les directeurs, écrivains de journaux et autres, ne pourront avoir accès à cet endroit.

AU CLUB STE-MARIE

L'assemblée de samedi soir au club Ste-Marie, malgré les occupations multiples de la classe ouvrière, était nombreuse et la vieille garde dévouée du quartier avait répondu à l'appel des députés. Aussi, peut-on être certain qu'elle escortera en grand nombre Sir Wilfrid Laurier, de la gare Viger au Monument National, ce soir, et que l'enthousiasme libéral est grand dans la population du quartier.

avec la plus grande attention, vu les circonstances.

On peut s'attendre en tous cas au dehors et au dedans du Monument National à assister à une joute d'éloquence, comme la métropole n'en a jamais vue.

La vieille garde libérale québécoise de 1877, suivra pendant le parcours de la procession la voiture du Premier-Ministre et la Jeunesse étudiante universitaire, bannière en tête, fera escorte à Sir Wilfrid Laurier.

Un splendide feu d'artifice annoncera l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier à la Gare Viger et sur le trajet du parcours on remarquera des illuminations, des inscriptions lumineuses rappelant les glorieuses étapes parcourues par le parti libéral depuis 1896.

La démonstration revêtira un caractère national et sera certainement la plus imposante du genre faite à Sir Wilfrid Laurier, durant sa longue et brillante carrière politique. On veut éclipser, ce soir, tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Plusieurs automobiles superbement décorées et illuminées, seront mises à la disposition de la presse locale et étrangère pour suivre le Premier-Ministre pendant sa procession triomphale jusqu'au Monument National.

AUX LIBERAUX DE SAINT-JACQUES

Tous les libéraux et les citoyens de la division Saint-Jacques sont cordialement invités à se joindre aux officiers et aux membres du club Letellier, pour prendre part à la grande démonstration qui sera faite en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, ce soir.

Des cartes d'admission au Monument National, ainsi que des insignes, des boutons, des lanternes, des drapeaux, des flambeaux, etc., seront distribués par les officiers du club à tous ceux qui voudront se joindre à la procession.

S'adresser au comité d'organisation du club Letellier, au No 305 rue Beaudry, coin Ste-Catherine Est, à 7 heures précises.

Libéraux de Saint-Jacques, allons accueillir notre Grand Chef, Sir Wilfrid Laurier!

L'ASSEMBLEE ETAT PRÉSIDÉE CONJOINTEMENT

L'assemblée était présidée conjointement par MM. Hercule Dupré, ancien député, et Jos. Marois. Le député de la division Sainte-Marie, M. Médéric Martin, ouvre la séance comme orateur et se propose, comme député de la division, de placer exactement devant les yeux de ses électeurs, cette question de la marine de guerre, si mal traitée chez nos adversaires par parti pris ou par ignorance.

Cependant, si l'on veut étudier à fond cette question, dit-il, on voit que tous les arguments invoqués par nos adversaires portent à faux. Ceci se démontre aisément et statuts en mains.

D'abord cette question était-elle nouvelle ou ancienne? Elle remonte à 1867, et le "Hansard" montre bien quelle date de cette époque, c'est-à-dire de la fondation de la Confédération.

Du reste, dès 1863, Sir Georges Etienne Cartier l'avait déjà posé, comme ministre de la marine, cette année même.

On voit donc définitivement que cette question est vieille, très vieille. Depuis, nombre de conventions se sont tenues en Angleterre pour en arriver à la résoudre, mais elles n'ont jusqu'en 1909, jamais abouties. A cette époque, le gouvernement a cru que le temps était arrivé pour tenter de fonder cette marine, de création absolue, canadienne et garantissant de plus en plus l'autonomie de la nation.

Sir Wilfrid Laurier, comme on le voit, n'a donc fait que continuer la politique de ses prédécesseurs, arrivant naturellement en temps et lieu.

Cette marine, de plus, ajoute M. Martin, nous est absolument nécessaire pour défendre notre pays, car nous avons un commerce de plus en plus considérable à protéger si l'on consulte nos statistiques de production, celles du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de la Saskatchewan et en général de toutes les provinces. On voit que le Canada est destiné à recevoir une population considérable, et de plus le Canada devra dans l'avenir nourrir encore une partie de l'Europe.

Maintenant, autre point: après tout ce que l'Angleterre a fait pour nous protéger, et l'histoire est là pour en faire foi, pouvons-nous prétendre, Canadiens de toute origine, que nous ne lui devons rien? Cette réponse n'a pas même lieu d'être donnée, car nos obligations financières et autres, sont trop grandes envers l'Empire, pour qu'on les nie. Oui, nous avons été protégés, moralement, physiquement et financièrement par l'Angleterre.

A suivre à la page 5

A.E. Rea & Cie

Montréal

Limitée

LUNDI, 10 OCTOBRE 1910

La Garantie qui Accompagne l'Edredon "AEREA"

Chaque edredon "AEREA" porte notre étiquette régulière, qui est une garantie de qualité et d'excellence. Le rayon de soleil, notre marque commerciale, est maintenant bien connue et nous ne pouvons la mettre que sur les marchandises de la plus haute qualité. Le nom "AEREA" est synonyme de qualité recommandable.

Nous vous demandons de faire une visite à notre rayon des edredons: nous avons l'assurance que vous y trouverez l'assortiment le plus vaste et le plus complet du Canada.

EDREDONS, couverture réversible avec dessin de perse rouge d'Andrinople, couleur indéchirable, avec piqûres fantaisie. Dimension 5 x 6 pieds. Un bon et léger edredon. Prix spécial de la vente "A. E. Rea", aujourd'hui, chaque, \$3.00

EDREDONS EN PUR DUVET, avec couverture en satinette artistique de la meilleure qualité, à l'épreuve du duvet, dessins entièrement nouveaux et dans les plus riches coloris, finis avec bordure plissée et oulets. Dimension 5 x 6 pieds. Prix spécial de la vente "A. E. Rea", aujourd'hui, chaque, \$5.00

EDREDONS, remplis du plus pur duvet, et couverts de satinette avec le nouveau dessin à panneau Jasper, garnis de satinette à rayures unies pour appareiller. Dimension 5 x 6 pieds. Voici une ligne qui se vendra au jour d'hui, à, chaque, \$5.95

EDREDONS, couverts de satinette artistique anglaise de la meilleure qualité, absolument à l'épreuve du duvet, dessins et coloris exclusifs, joignant piqûres, cotés fins avec satinette une pour appareiller le dessus, et deux bandes étroites donnant un très bel effet de garniture de ruban. Prix spécial de la vente "A. E. Rea", aujourd'hui, chaque, \$7.80

Les prix de nos couvertures

varient de \$2.95 à \$40.00 la paire

NOS COUVERTURES "NONE BETTER" sont strictement irréprochables, et sont entièrement lavées, et qui les rend exemptes de taches noires. Elles ont une surface épaisse, et ont des jolies bordures bleues ou rose pâle; notre couverture spéciale de 6 livres, aujourd'hui, la paire, \$3.50

"COUVERTURES A. E. REA DES-ONSHIRE" (celles-ci sont faites de bonne laine choisie, longue, tissée avec soin, belle surface douce, avec bordures bleues ou rose pâle. Notre couverture spéciale de 6 livres, aujourd'hui, la paire, \$3.75

NOS COUVERTURES "OVIANS" ont certainement gagné la confiance du public, et ce n'est pas surprenant, car elles sont faites en laine blanche de choix, la texture est très fine, très douce, fini duvet, bordures de couleur. Notre couverture spéciale de 6 livres, aujourd'hui, la paire, \$4.50

NOS COUVERTURES SPECIALES WESTMINSTER sont faites entièrement de pure laine blanche de choix, elles sont très douces, surface duvetée, (ce ne sont pas de ces couvertures qui piquent et font frissonner la peau des gens), elles sont aussi légères qu'une plume, et sont fines de bordures magnifiques. Notre couverture spéciale de 7 livres, aujourd'hui, la paire, \$6.50

GRAND HOTEL

ANGLE ST-JACQUES ET ST-GABRIEL

Au centre du quartier des affaires. 70 chambres à la disposition des voyageurs

L'endroit par excellence pour le LUNCH. Salons privés pour dames et messieurs.

CUISINE ET SERVICE DE PREMIER ORDRE

LES ASSISES DE VALLEYFIELD

LE TERME D'OCTOBRE SOUVIENRE CE MATIN. — LA CAUSE CELEBRE DES FRERES HOULE SERA APPELEE POUR LA DEUXIEME FOIS.

Valleyfield, 9. (De notre envoyé spécial). — Les frères William et Aimé Houle sont arrivés ici hier par le train qui arrive de Montréal à 5 heures 15, sous la conduite du gendarme de notre prison et de deux constables de notre police de justice.

Leur procès commencera pour la deuxième fois demain matin, à l'ouverture du terme des assises pour le Comté de Beauharnois.

Son Honneur le juge Mercier présidera le terme. La Couronne sera représentée par les distingués avocats Codebecq et Patterson.

M. Legault, qui s'est déjà montré si plein de dévouement et d'habileté dans la précédente défense de ses clients, continuera sa tâche.

L'émotion qu'a causée dans la région le meurtre si lâchement perpétré de Domina Pelletier, est loin d'être calmée et l'on prévoit que la salle des audiences, comme lors du premier procès, sera trop petite pour la foule des curieux.

Des représentants de tous les journaux de Montréal, et de la Province sont arrivés ici en vue de suivre les importants débats.

IL S'EVADÉ DE LA PRISON

CAMILLE LANDRY, CONDAMNÉ A 20 ANS DE PENITENCIER, S'EVADÉ DE LA PRISON DE JOLIETTE.

Samedi, à 6 h. 55, quelle ne fut pas la surprise de M. Turcotte, le gendarme de la prison de Joliette, en allant porter le souper à six prisonniers, de s'apercevoir que Landry, le fameux Landry, n'était plus dans sa cellule.

On chercha partout dans la prison, mais il fallut se rendre à l'évidence. Landry s'était évadé. Aussitôt alarme générale dans la ville de Joliette. La police fut appelée, on fit des recherches, mais vainement, l'oiseau était envolé et on ne le retrouvait pas.

Landry s'est échappé du troisième étage de la maison, en faisant un trou dans le plafond du cabinet de toilette.

Depuis sept mois qu'il était là, il pouvait se servir de tout l'étage. S'il a commencé à faire son travail depuis longtemps, on ne s'en est jamais aperçu, mais toujours est-il que samedi, à force de frapper avec ses poings et gratter avec ses ongles, il était parvenu à enlever tout le plâtre et toute la chaux. Enlever les lattes lui pour lui, un homme fort, une affaire d'un instant. Les planches du plancher du grenier, qui est juste au

QUEEN'S HOTEL

LUNCH 50c

Table d'hôte pour hommes d'affaires

De 12.00 à 2.30 p.m.

Orchestre tous les Soirs au

dîner, 6 à 8 p.m.

U. F. BOUCHER L. J. DEMER
BOUCHER & DEMER
INGÉNIEURS & ARCHITECTES
VINGT ANS D'EXPERIENCE
EDIFICE LA PATRIE PHOEN EST 1148
178-M-4-D

ASSOCIE DEMANDE avec apport de \$10,000 à \$15,000 pour prendre de suite maison de commerce d'importations françaises. S'adresser par lettre pour informations au journal "Le Canada".

161-10-12-11 oct.-D.

Dans le Rhumatisme et la Diathèse Urrique

L'Eau Minérale de l'Epiphanie

a la précieuse propriété de neutraliser l'Acide Urrique et d'en favoriser l'élimination.

EN VENTE CHEZ

GRANGER FRERES LIMITEE,

43 Notre-Dame Ouest, Montréal.

158-8-10 oct.-D.

OU LUNCH?

Café Krausmann, 80 St-Jacques

Mécanisme en fûts et en bouteilles Würzburger, Hofmann, Pilsener et Kilmacher. Lunch de 12 à 8 p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. Soupers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

dessus, n'étant pas cloués, il avait beau jeu. Rendu dans le grenier, il n'était pas difficile pour un homme comme Landry de trouver une issue. Il parvint, on ne sait avec quoi, à se percer un autre trou dans la couverture, et c'est par là qu'il sortit de la prison. Il se laissa ensuite glisser soit le long d'un arbre, soit le long d'un arbre qui est tout près, et s'enfuit dans la rue, du côté de la manufacture Gervais, c'est-à-dire du côté nord-ouest. Il était libre. On ne sait pas quelle direction il a prise, probablement les bois, du côté de St-Ambroise et de St-Côme.

La police provinciale, sous la direction du chef McCaskill, est rendue sur les lieux, et il est certain que Landry ne pourra pas aller loin.

Camille Landry est un ancien forçat de St-Vincent de Paul, où il a subi plusieurs condamnations pour incendie et vol.

Il a été condamné encore la semaine dernière par le juge Dugas à 20 ans de prison pour vol de chevaux, tentative d'évasion et bris de prison, car il a essayé de s'évader encore une fois, l'autonne dernier.

M. Turcotte, le gendarme, a exprimé l'opinion que ce n'était pas un garnement à garder dans une prison, mais qu'il aurait fallu l'envoyer au pénitencier de suite.

Camille Landry est âgé d'à peu près 54 ans, c'est un homme gros et trapu, yeux blancs, cheveux noirs, moustache noire, doigts courts et gros — mesure environ 5 pieds 10 pouces. Il parle doucement et très peu.

DECES

BRAZEAU — A Ste-Scholastique, le 7 Octobre courant, à l'âge de 71 ans, est décédé Moïse BrazEAU, Grand-Commissaire. Les funérailles auront lieu lundi le 10 courant à l'arrivée du train de Montréal, à 10 heures a.m.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 heures à l'église St-Scholastique, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. 161-1-8-D

CLEMENT — A Ste-Scholastique, le 8 octobre 1910, à l'âge de 79 ans, deux mois, 6 jours, est décédé Jean-Baptiste CLEMENT, marchand, époux de Joséphine Perrin.

Les funérailles auront lieu mardi, le 11 courant, à 10 heures a.m., à l'arrivée du train de Montréal, qui quitte la gare Viger à 8.30 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-2-D

SERVICES ANNIVERSAIRES

Le service anniversaire de Sir Henri Taschereau, Juge en Chef de la Province de Québec, aura lieu au Gesù le 11 courant, à 8.30 heures.

ETABLIE EN 1886
A. JETTE & CIE
Courtiers et experts en propriétés, Argent à prêter sur titre et 3ème hypothèque. Propriétés et Terrains à vendre. Collections, Achats de Créances et Avances Argent sur Liste de Crédits.
669 RUE D'ONTARIO EST
Coin Beaudry Montréal.
Téléphone Bell: Est 1768.
150-306-D

Dr J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN - DENTISTE
117 ST-DENIS, coin Dorchester Est. Tél. Est 2016, Montréal.
Le docteur Conrad Gendreau occupe le même bureau.